
GISELLA GRUBER:

Nous allons commencer. Il nous reste encore quelques personnes à joindre, mais nous allons commencer dans quelques instants. C'est parti. Nous allons donc commencer l'enregistrement ainsi que l'interprétation. Bonjour à tous. Bienvenue au sous-comité ALAC sur la sensibilisation et l'engagement en ce 30 mars, 15 h 00 UTC.

À l'appel d'aujourd'hui, sur le canal anglais, nous avons Dev Anand, Olivier Crépin-Leblond, Glenn McKnight, une autre personne, John Laprise, Wolf Ludwig. Nous avons quelqu'un qui va arriver en retard.

Nous n'avons personne sur le canal espagnol pour l'instant.

Sur le canal français, Pascal Bekono.

Nous avons les excuses de Javier, de Seun Ojedeji, d'Ignacio, de Cheryl-Langdon-Orr, d'Alan Greenberg.

Du personnel, nous avons Heidi Ullrich, Siranush Vardanyan, Deborah Escalera, ainsi que Gisella Gruber, moi-même.

Nous avons l'interprétation en espagnol et en français. Sur le canal espagnol, nous avons Veronica et Claudia. Et sur le canal français, nous avons Isabelle et Jacques.

Donc, je rappelle à tout le monde de donner son nom, non seulement pour la transcription, mais également pour permettre aux interprètes de vous identifier sur les différents canaux de langue.

Merci beaucoup. Donc voilà Jacques est également interprète. Je l'avais oublié tout à l'heure.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Dev, c'est à vous.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Merci beaucoup, Gisella. Bienvenue dans cet appel pour la sensibilisation et l'engagement. Nous avons beaucoup de choses à faire au cours de l'appel et nous n'avons que 90 minutes. Donc, nous allons déjà avoir un rapport sur l'ICANN 58 et les deux activités qui ont été faites en matière de sensibilisation, donc NCUC-EURALO, événement conjoint ainsi qu'une séance At-large mercredi. Donc, nous allons avoir des rapports là-dessus de la part d'Olivier et d'autres personnes.

Ensuite, nous considérerons le rapport du stand. Donc, il y a deux personnes qui étaient responsables de ce stand à l'ICANN 58 qui ont donc fait leur rapport et qui vont nous en parler.

Nous allons également considérer le document d'intégration (Onboarding) qui a été présenté lors de la réunion sur ce sujet. Beran va nous en parler ainsi que d'autres personnes.

Ensuite, qu'allons-nous faire pour l'ICANN 59, à Johannesburg ? Point suivant : la proposition d'engagement d'ALS. Donc ce qui a été fait au sein de l'ALAC. L'idée, c'est de pouvoir considérer le plan d'engagement et voir quelles sont les synergies de manière à ce que ce plan d'engagement puisse être mis en œuvre. Ensuite, une mise à jour sur la proposition de sensibilisation du FGI ou peut-être simplement un rappel des différents rappels pour ce FGI.

Et enfin, on passera en revue rapidement l'outil d'analyse des parties prenantes de l'ICANN.

Donc voilà. Beaucoup de choses à faire. Alors, je ne sais pas s'il y a des commentaires ou des ajouts que vous souhaitez apporter à notre ordre du jour. Non ?

Très bien. Alors une des choses que l'on voulait voir, c'est le rapport relatif à l'ICANN 58 et la sensibilisation. Donc, il y a eu une activité coordonnée NCUC-EURALO, conjointe donc, qui a été faite par Olivier et donc qui a organisé cet événement. Donc peut-être qu'Olivier pourrait nous donner un résumé, un rapport-résumé de ce qui s'est passé.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup, Dev. Vous m'entendez bien ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui, nous vous entendons. C'est bien.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Très bien. Oui, tout à fait. Nous avons eu une activité conjointe EURALO-NCUC qui a eu lieu au début de la semaine. Il y avait des préoccupations, parce que beaucoup des boursiers, beaucoup des clients potentiels ou plutôt des personnes cible pour ainsi dire ne pourraient pas y venir, parce que c'était le jour de la réunion. Mais en fait, ces préoccupations ne se sont pas révélées justes puisqu'il y avait beaucoup de monde. D'ailleurs, on n'avait pas assez de place, pas assez de places assises. Les gens étaient debout. Il y avait même des personnes à l'extérieur qui essayaient de rentrer. Donc, la sensibilisation a très bien fonctionné. On a passé en revue les différences NCUC, At-Large, EURALO, les différentes composantes. Ensuite, nous avons parlé des différents sujets

relatifs aux processus sur les politiques qui ont lieu à l'ICANN actuellement.

Les commentaires ont été très positifs. Les gens sont venus me voir et m'ont dit : « Vous savez, c'est vraiment beaucoup plus attrayant que certains des autres événements auxquels on a pu participer, pardon, qui ont parfois un style un peu différent. » Donc l'idée, c'est de recommencer cette initiative à l'avenir. Nous avons beaucoup de brochures disponibles. Glenn y était. Il a été très investi donc pour faire passer des brochures. Sébastien Bachollet était également présent. Malheureusement, la séance a eu lieu en même temps qu'une séance ALAC. On n'avait pas beaucoup de personnes représentant l'ALAC.

Mais d'une certaine manière, c'était positif, parce que cela a donné davantage de place en fait aux nouveaux, aux personnes qui étaient intéressées de participer à la discussion et qui étaient dans la salle. Je crois qu'à l'avenir si nous organisons ce type d'activités, on devra déjà demander une salle plus grande et on devra demander de ne pas le faire le samedi ou le jour avant en fait le début officiel. On sait que c'est un peu difficile. Mais en tout cas, il faut s'assurer que les boursiers et les NextGen soient déjà sur place lorsque cette activité conjointe sera organisée.

Je ne sais pas s'il y a des questions. Je suis prêt à y répondre s'il y en a.
Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Merci Olivier. C'est fantastique. Je vois que Glenn a mis des photos qui ont été prises pendant cette réunion. Y a-t-il des questions ou des commentaires là-dessus ?

Très bien. Alors, j'ai une petite question, moi. Est-ce qu'il y a peut-être des supports pour en fait rejoindre peut-être certaines personnes qui souhaiteraient être investies dans l'At-Large ? C'est en fait ma question. Je ne sais pas s'il y a des personnes qui ont des choses à dire là-dessus.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, Dev. On avait en fait suffisamment de brochures. C'est une bonne chose. Cela a été utile. On avait également des petites cartes de visite de l'ICANN. Donc, on a également distribué ces cartes. Le problème, c'est que la plupart des gens qui sont venus ne représentent pas nécessairement une organisation en tant que telle. Ils sont là à titre individuel. Donc, on pourrait cibler ces personnes individuelles effectivement et en fin de compte, les structures At-Large. Mais ce que j'ai remarqué, c'est que l'inscription des structures At-Large n'est pas simplement la personne dans la salle qui peut le faire. Il faut que cette personne ramène ceci à son organisation. Et ce qui s'est passé par le passé, c'est qu'il y a des personnes qui étaient intéressées, qui avaient pris la documentation, qui l'avaient ramenée chez elle, et même parfois qui avaient ramené plusieurs brochures chez elle de manière à pouvoir discuter de ces brochures chez elle, donc il est tout à fait possible que l'on ait des candidatures à l'avenir.

Il est possible que l'on ait des personnes en dehors de l'Europe, parce qu'en fait on avait des personnes qui venaient de partout puisque les

sujets intéressaient tout le monde. Donc la séance, je crois, sera positive pour EURALO, mais pour toutes les RALO aussi. Voilà.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Merci.

GLENN MCKNIGHT: Un dernier point par rapport à ce dont on parle. Le titre, c'était NCUC-EURALO. Donc par défaut, l'accent était surtout sur EURALO, pas nécessairement sur At-Large en général. Moi, je n'ai pas parlé à personne de ma région, de l'Amérique du Nord. Mais si on regarde les photos, bon, je sais que ça prend longtemps. Je peux vous montrer effectivement des photos de la salle complètement pleine, mais il n'y avait pas beaucoup de personnes de l'At-Large, en dehors de moi-même, de Sébastien et d'Olivier. Avri, elle, représentait à la fois la NCUC et l'ISOC de New York. Mais d'une manière générale, il y avait davantage de personnes de la NCUC que de personnes d'EURALO. Ah, j'avais oublié Max et son père également. Mais tout d'abord, Olivier, tu as fait un excellent travail. Ils étaient très intéressants à écouter. Ils ont encouragé les questions. Donc, par contre, je pense que le point critique dont il faut parler, et d'ailleurs Sébastien a fait un commentaire étrange, comme quoi on vendait et on recrutait. Et ça, ça a été mal interprété malheureusement. Mais je crois qu'on a rattrapé ceci. Un des sujets était : quelle est la différence plutôt que quelles sont les similarités ? Donc, on pourrait peut-être ajuster ceci un petit peu. Ah oui, Wolf, pardon. Vous étiez sans doute au fond de la salle.

Voilà. Donc effectivement, excellente activité. Merci de l'avoir organisée. Et je crois que c'est quelque chose qu'on doit effectivement faire à Johannesburg.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Eh bien, merci beaucoup. Oui, Olivier, et je ne sais pas qui d'autre veut intervenir.

Oui, Daniel. Donc Olivier en premier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, merci. Très bien. Oui, il était également dans la salle. Et il y avait une session de l'ALAC qui était exactement au même moment. Donc ça, c'était un petit peu un problème. Je crois que ce serait mieux qu'il n'y ait pas de conflit de ce type entre cette séance et une séance de l'ALAC au même moment pour qu'il y ait plus de participation évidemment. Mais c'était bien d'avoir Sébastien de présent, quelqu'un qui est là depuis longtemps et qui connaît bien les processus.

Il parlait de quelque chose qui m'a beaucoup impressionné au sujet du NCUC. Lorsque l'on parle de politiques en fin de discussion, « est-ce que ça n'intéressait personne de se joindre à NCUC pour parler de ce sujet. Allez parler, si vous vous intéressez à ce sujet, allez parler à cette personne et ainsi de suite ». Et il y a des personnes qui se sont levées, qui se sont portés volontaires et on pouvait aller parler à des personnes qui étaient des spécialistes de la question. Ça, c'était vraiment très intéressant comme concept.

En contrastant cela, on peut dire : « Envoyez un courriel au personnel. » Ça, c'est beaucoup moins personnel. Je crois que c'est intéressant que les nouveaux viennent nous parler et nous contactent personnellement. Je pense que c'est mieux que d'envoyer des courriels aux membres du personnel ou au personnel. Donc moi, je crois que ça c'est une bonne sensibilisation avec des gens qui font un rôle de mentorat, qui jouent un rôle de mentor. Ça, à mon avis, ça permet de renouveler l'intérêt et d'associer véritablement un visage avec une personne qui connaît bien son sujet.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui, merci beaucoup, Olivier. C'est intéressant, en effet. Donc là, on parle d'experts, de personnes qui ont une expertise dans un domaine spécifique. Et ça, c'est très intéressant en effet lorsqu'on est dans le même endroit, on se rejoint de visu. On peut donc communiquer de cette manière. C'est beaucoup plus efficace. On a parlé des procédures des nouveaux gTLD, des enchères. Étant donné que les personnes étaient présentes dans la salle, ça a mieux fonctionné comme cela. C'est une bonne idée.

Oui, Daniel.

DANIEL NANGHAKA: Donc basé sur le succès de la sensibilisation qui s'est passée à Copenhague, je pense qu'il faudrait faire la même chose avec le même format à Johannesburg. Donc, travailler avec les Fellows, avec les boursiers, et vraiment que nous soyons très, très présents pour une meilleure mise en relation, pour un engagement fort, le groupe de

travail d'engagement et participation y travaille. Et comme le dit Olivier, on doit organiser de nouveau cette manifestation. À chaque fois qu'on peut avoir des activités de participation et d'engagement de ce type, c'est positif.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui, très bien. Merci Daniel. C'est noté. On va revenir là-dessus, sur ce que nous devons faire pour nous préparer à ICANN 59, à Johannesburg.

Donc, d'autres points sur Copenhague, ICANN58 ? Je sais que le mercredi nous avons eu une séance sur les utilisateurs finaux. Est-ce que les résultats ont été les mêmes lors de cette séance ?

GLENN MCKNIGHT: Dev, vous êtes toujours là ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Vous m'entendez?

GLENN MCKNIGHT: Je n'entends aucune réponse de qui que ce soit.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui, je sais qu'il y a eu une séance le mercredi, une séance At-Large sur la sensibilisation. On a essayé de travailler avec des personelles de nouvelle génération.

HEIDI ULLRICH: Dev ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui.

HEIDI ULLRICH: Dev, vous parlez de la séance EURALO ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui, c'est ça. Oui, c'est Olivier qui s'est occupé de cela. Peut-être qu'il peut nous indiquer plus de choses à ce sujet.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, merci. Nous avons eu une séance en effet. Ce n'était pas le travail d'EURALO, le travail d'At-Large qu'on abordait, mais vraiment une table ronde, un débat sur les politiques et les thèmes des politiques qui étaient centrées sur les utilisateurs finaux. Donc, on a eu des personnes de différentes parties de l'ICANN qui ont parlé de différents thèmes. Il y avait pas mal de monde et le retour que j'ai eu au sujet de cette séance nous a indiqué que c'était positif pour les politiques, pour le développement de politiques et que ça pouvait être un processus intéressant. Je sais qu'on a beaucoup à faire avec la révision d'At-Large.

Mais oui, je pense que je pourrais recommander ce type de séance à l'avenir, de débat sur les utilisateurs finaux, sur l'impact du travail de développement de politiques, l'impact que ça a sur les utilisateurs finaux. C'était une table ronde, c'était une table en U. Beaucoup de

personnes, de nouveaux venus, se sont présentées et ont posé beaucoup de questions, donc c'était bien.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui, merci. Merci Olivier. Eh bien, je l'ai écoutée à distance. Je pense en effet que c'était une bonne séance avec des questions intéressantes des nouveaux. Donc c'est quelque chose qui pourrait être dupliqué donc à l'avenir.

Commentaires, questions au sujet de la sensibilisation pour ICANN 58 ?

Très bien. Donc, point suivant. Et bien le rapport donc sur ICANN 58. Quelques observations que nous allons partager. Je crois qu'il y a des personnes qui se sont chargées de cela.

Glenn, je crois que je vais vous donner la parole.

GLENN MCKNIGHT: Oui. Je ne peux prononcer le nom de la deuxième personne, [inaudible]. C'est difficile à prononcer. C'est le rapport d'ICANN 58 avec le rapport d'[inaudible] également.

Donc, Heidi a peut-être plus d'informations à ce sujet, sur les personnes qui se sont inscrites. Je sais que Sarah et Tijani étaient inscrits. Donc, on a participé, mais la première séance était à 8 h 30 du matin. On ne voyait pas bien nos brochures. Donc, c'était un petit peu dommage. Et à chaque fois que je suis revenu, visiter les stands, et bien on ne voyait pas bien nos brochures. Elles n'étaient pas bien mises donc en exergue.

Je ne sais pas si on a réussi véritablement à faire beaucoup de sensibilisation à ce niveau. Il y a plus de 300 personnes qui ont visité le stand. Plus de 17 % des personnes se sont identifiées avec notre communauté. Donc, il y avait beaucoup de personnes au stand. Donc, je ne sais pas s'il y a une liste qui a été concoctée ou générée pour trouver de nouvelles personnes. Il faut réfléchir à faire un meilleur travail avec les Fellows notamment. Mais il y a certains aspects de cela, c'est comme, vous savez, les panneaux publicitaires dans la forêt, personne ne les voit et on n'obtient aucun client.

Donc, je crois qu'il faut réfléchir un petit peu mieux, peut-être avoir une personne comme pour EURALO, des personnes-contact, des personnes présentes. Je ne sais pas. Je vais demander à Heidi : est-ce que vous avez une liste des personnes qui se sont proposées volontairement pour être sur le stand ?

Je ne sais pas si Heidi m'entend ou est là. Donc, c'est une question ouverte à tout le monde. Oui, je redonne la parole à Dev.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui, très bien. Oui, je crois que Gisella voulait intervenir.

GISELLA GRUBER: Donc pour dire qu'en ce qui concerne ce stand, il y avait une personne en effet qui faisait signer les personnes qui visitaient le stand.

GLENN MCKNIGHT: Oui, il y a peut-être des personnes qui se sont inscrites sur une liste pour se porter volontaire pour aller au stand, mais ils ne sont pas venus. Ils n'étaient pas présents.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Olivier ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup. Il y avait beaucoup de brochures qui avaient été apportées au stand. Je n'ai pas de chiffres. Donc, j'ai été plusieurs fois au stand. C'était sur la droite. Ça, c'était le premier jour. Et ensuite, il y a des brochures en français, en anglais. Il y avait une brochure en allemand et une version de la brochure en russe également. Donc, ça prenait pas mal d'espace.

Et le stand était plein de Fellows qui étaient de retour, qui revenaient. Donc, c'était un stand très occupé avec beaucoup de gens. Mais si vous n'étiez pas là, il y avait trois tables sur la droite et il y avait une carte au milieu où on mettait d'où l'on venait. Et je crois que vous pouvez voir des photos de cela dans le rapport. Mais ce que j'ai noté, c'est qu'il y avait un fanion EURALO qui était trop grande, qui était en dehors du stand et apparemment, je ne voyais plus la bannière ou le fanion EURALO.

Donc, je me suis un peu demandé ce qui se passait et je me suis plains aux personnes qui étaient présentes. Ils se sont excusés. Ils ont bougé de quelques mètres le stand, parce qu'il y avait un problème de place et ils n'avaient pas remis la bannière EURALO. Donc finalement, elle a été remise, bien en vue.

Je crois qu'on avait laissé tant de brochures, je crois qu'il y en a beaucoup quand même qui ont été distribués, me semble-t-il. Vous savez lorsque l'on a déjà donné beaucoup de ces brochures à d'autres occasions, à beaucoup des Fellows et aux newcomers lorsqu'ils étaient à des réunions EURALO-NCUC communes par exemple, donc je ne sais pas s'il y avait 500 ou plus de brochures qui avaient été publiées. Donc, une grosse pile en tout cas.

Moi, j'ai donné des cartes de visite à certains boursiers qui géraient le stand et j'en ai distribué également à des personnes qui se présentaient au stand. Il y avait des gens de LACRALO qui étaient parfois là, si même à une table il y avait des gens qui sortaient du stand. Krishna est sur une des photos. Il est très actif à APRALO et il a vraiment beaucoup parlé d'At-Large sur le stand. Donc, je ne serais pas trop négatif au sujet du stand. On aurait pu mieux gérer cela, je pense, mais je ne sais pas.

La nature, vous savez, d'une réunion de l'ICANN, c'est qu'on est si occupé que c'est difficile de se décider à aller à une heure précise, de signer pour aller à une heure précise de s'occuper d'un stand assez éloigné également. Ça prenait cinq minutes de marche pour se rendre de la salle où on était. C'était vraiment éloigné. Donc, les pauses étaient ratées. Ça ne permettait pas de profiter des pauses où beaucoup de gens se rendaient au stand.

Donc, peut-être plus de temps au déjeuner. Mais en tout cas, chaque fois que j'y ai été, il y avait en général des gens d'At-Large qui étaient dans les parages et qui travaillaient au stand. Donc voilà. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Merci Olivier. Excusez-moi. J'avais éteint mon micro. Donc merci.

JOHN LAPRISE: Je voulais ajouter quelque chose, une petite demande marketing en fait. Mais dans le cadre de ce que nous représentons, je ne sais pas si vous connaissez les différentes lanières que l'on voit lors des différentes conférences en fait. Par exemple, membre At-Large, il a une certaine lanière ; autre région, autre lanière, etc. Donc l'idée, ce serait que chaque membre At-Large puisse être en fait ambassadeur. C'est une idée. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Merci John. C'est une bonne idée.

Deborah ? Je ne sais pas si Debra a éteint son micro. Deborah, on ne vous entend pas. On ne vous entend pas, Deborah. Bon. Très bien. Je ne sais pas quel est le problème. Apparemment, Deborah a un petit problème de son.

Alors, y a-t-il d'autres commentaires là-dessus ? Moi, je n'ai pas vu le salon, enfin le stand. Mais je pense que c'est une bonne chose qu'on ait un rapport de manière à avoir une idée de ce qui se passe. Cela nous donne une petite idée de ce que nous pouvons faire à l'avenir et puis, des différentes synergies. Est-ce qu'il faut, par exemple, afficher un emploi du temps ? Est-ce qu'il faut, par exemple, avoir d'autres lanières pour les badges ou des petits rubans peut-être en bas du badge ?

Alors John, est-ce que vous souhaitez de nouveau prendre la parole ?
Non.

Alors Deborah, encore une fois, je vous donne la parole. Est-ce que ça va ? Vous pouvez parler ? Bon Très bien. Donc, on va essayer de voir quels sont les problèmes techniques et on vous redonna la parole une fois que ce sera solutionné.

Alors, je ne vois personne d'autre qui a la main levée. Donc, nous allons passer au point suivant. Donc le résumé de l'intégration qui a été présenté donc à ICANN 58.

Alors pour vous rappeler un petit peu où nous en sommes, donc c'est un programme d'intégration de la communauté qui est fait par le DPRP de l'ICANN. Je ne me souviens plus à quoi correspond cet acronyme. Mais c'est le groupe en fait qui organise également le programme NextGen, etc. Donc en fait, ils ont lancé un programme pour essayer d'avoir un certain nombre de documents d'intégration sur les différentes SO, AC et unités constitutives, les différents groupes d'organisations de soutien de l'ICANN au sein de la communauté, de manière à ce que lorsque quelqu'un arrive à l'ICANN, il ou elle puisse trouver ces informations et identifier le groupe auquel la personne pourrait participer. Donc l'idée, en fait, c'est d'avoir d'autres initiatives d'intégration.

Alors, je vais vous dire un petit peu rapidement à quoi correspondent ces documents. Je vous ai présenté l'approche générale de la communauté sur l'intégration. Donc maintenant, nous allons parler du processus et des quatre étapes d'intégration. Donc nous promovons l'At-Large. Nous avons des personnes qui sont identifiées pour faire la sensibilisation. Nous aidons les personnes à comprendre ce que c'est

que l'At-Large, qu'ils peuvent s'impliquer, être engagé. Donc, c'est un petit peu ça le cycle.

Donc ce qu'on essaye de faire avec ce programme d'intégration dans la communauté, c'est que vous savez que nous avons tellement d'acronymes au sein de l'organisation, au sein de l'ICANN : IANA, CCWG, etc. Donc, nous commençons à nous rendre compte, même les utilisateurs finaux ne comprennent pas. Bon, ils savent bien qu'ils utilisent Internet, mais qu'est-ce que ça veut dire tout ça. Et donc, étant donné qu'ils ne comprennent pas la signification de tout ceci, le DNS, etc. En fait, ils n'arrivent pas à apprécier réellement quelle doit être leur implication.

Donc l'idée, c'était de considérer des politiques clés de l'At-Large, qu'est-ce que le DNS, et ensuite, l'intégration dans la communauté At-Large. Je crois que Glenn a affiché un lien vers toutes ces présentations.

Vous avez, par exemple, « Qu'est-ce que le DNS ? ». C'est une diapositive Google. Vous pouvez d'ailleurs le voir sur l'ordre du jour, le lien. L'idée, c'est de trouver du continu. C'est vraiment surprenant, parce qu'en fait, même l'ICANN n'a pas de documents faciles à comprendre qui explique ce que c'est que le DNS. Nous avons les serveurs TLD, nous avons différents serveurs, mais il n'y a pas apparemment d'explication claire de ceci. Alors, je suis prêt à écouter vos commentaires, vos suggestions par rapport à ceci. Mais nous avons commencé à travailler là-dessus.

Alors les questions relatives aux politiques clés. L'idée en fait, c'est d'organiser une présentation interactive là-dessus. Donc, il y a un menu principal. Il serait peut-être bien d'ailleurs que les autres présentations

puissent être affichées sur Adobe Connect de manière à ce que je puisse les montrer. Mais donc, vous avez un menu principal avec différentes catégories sur toutes les questions relatives aux politiques qui concernent la communauté At-Large et on peut en fait passer de l'une à l'autre en une diapositive pour voir le résumé. Ensuite, « Pourquoi est-ce que c'est important pour les utilisateurs finaux ? » Et ensuite, « Quelle peut être l'implication d'At-Large par rapport à cette politique ? » On peut voir les commentaires passer et on peut voir quels ont été les groupes de travail.

Donc par exemple, si c'est la transition post-IANA qui vous intéresse, on vous montre quels sont les groupes qui pourraient être intéressants. Si c'est les IDN qui vous intéressent, même chose. On vous montre les groupes possibles d'implication.

Et donc, la troisième présentation, c'est la présentation sur l'« introduction de l'At-Large à l'ICANN ». Donc sur cette présentation, il y a beaucoup de commentaires, beaucoup d'Informations. C'est une présentation qui avait été faite à Helsinki et à Hyderabad. Donc en quinze diapositives en fait, on voit ce qu'est l'At-Large, le type d'activités que nous faisons et comment on peut s'engager et s'impliquer.

Donc voilà. C'est un petit peu d'une manière générale ce que nous avons choisi de faire. Je crois que Isaac est là, peut-être qu'il a quelque chose à ajouter. Ce serait bien qu'il prenne la parole. Est-ce que vous pouvez nous dire s'il y a d'autres aspects intéressants par rapport à ce qu'a présenté la communauté, des documents d'Intégration que vous

pourriez mentionner avant que je ne passe la parole au reste du groupe ?

Alors, je n'entends pas Isaac. Si vous parlez, nous ne vous entendons pas. Il est en train de taper.

Alors, est-ce que le personnel peut voir comment allumer le micro d'Isaac.

Je vois qu'il y a quelqu'un qui a la main levée. John, allez-y.

JOHN LAPRISE:

Merci. Donc du point de vue pédagogique, puisqu'en fait ce dont on parle là, c'est éducatif dans une certaine mesure. J'aimerais quand même mentionner que nous invitons différentes personnes. Mais il y a certaines personnes qui ne souhaitent pas écouter les règles, mais qui souhaitent être investies, qui apprennent en étant impliquées, en agissant. Il y a des personnes qui, en fait, ne savent pas apprendre en regardant une présentation, en écoutant, mais ils veulent en fait carrément se lancer dans le vif du sujet, être actif. Je crois que nous focalisons beaucoup de travail comme si tout le monde en fait avait une manière d'apprendre qui était didactique.

DEV ANAND TEELUCKSINGH:

Merci John. Alors une question de suivi: comment peut-on justement aider les gens sur cette voie si ce sont des personnes qui souhaitent être investies directement ? Est-ce que c'est ça la deuxième personne, pardon, la deuxième partie de ce programme sur la communauté At-Large ? Donc, nous avons « la question des politiques ». « Pourquoi est-

ce que c'est important pour les utilisateurs et comment est-ce qu'on peut être investi ? » Donc, nous en parlons dans notre présentation. Alors, est-ce qu'il y a d'autres manières de faire les choses ?

JOHN LAPRISE:

Oui, je crois que moi, ce que je suggèrerais à la place, c'est plutôt que d'avoir une présentation PowerPoint, d'avoir en fait un outil en ligne qui dise : « Bon. Qu'est-ce qui vous intéresse ? Qu'est-ce que vous connaissez ? Voilà ce que vous pouvez faire. Voilà où vous pouvez vous impliquer. Si, par exemple, c'est la neutralité d'Internet qui vous intéresse, et bien voici tel groupe. Donc, il y en a plusieurs, allez-y, choisissez votre groupe. »

Donc l'idée, c'est d'avoir une manière assez simple pour les gens d'être en fait dirigé vers les groupes qui les intéressent, qui reflètent leurs intérêts, les laisser simplement en fait mettre la main à la pâte directement.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Ah, je vois. Donc, je dois...

HAROLD ARCOS: Est-ce que je peux prendre la parole ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui.

J'aimerais répondre à John pour mentionner qu'en ce qui concerne les questions essentielles de politiques, l'idée derrière ces présentations, ce n'est pas seulement de présenter les diapositives Power Point...

JOHN LAPRISE:

Bon. Ce n'est pas la question que ce soit une vidéo ou une présentation Power Point, c'est que ça va dans un seul sens. C'est didactique. Il n'y a pas d'interaction. Il y a des gens qui ne veulent pas apprendre de cette manière. Ils veulent vraiment se mettre, mettre la main à la pâte, se lancer dans le travail, qui apprennent de cette manière. C'est un petit peu, beaucoup plus magistral comme cours. Donc, on cherche des processus éducatifs qui vont dans les deux sens, qui sont plus du côté du dialogue. Merci beaucoup.

DEV ANAND TEELUCKSINGH:

Oui, d'accord. D'accord. Je vois. Donc Harold, allez-y.

HAROLD ARCOS:

Vous m'entendez ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH:

Oui, nous vous entendons. Allez-y.

HAROLD ARCOS:

Oui. Tout d'abord, j'aimerais m'excuser, parce que je ne suis pas sur Adobe Connect. Je suis sur le téléphone. J'aimerais faire quelques commentaires. J'aimerais dire que, récemment au Guatemala, il y a eu une manifestation et j'étais responsable de certains objectifs, de

présenter LACRALO et quel est le travail des ALS, de présenter le travail des ALS. C'était une présentation et il n'y avait pas assez de place dans la salle pour faire des travaux pratiques.

Donc à la fin, une fois que j'ai expliqué tous les concepts, la signification des acronymes, les objectifs, la distribution géographique des ALS et ainsi de suite, une fois que les personnes ont mieux compris les acronymes, les ALS ce que c'est et ainsi de suite, j'ai proposé de faire un exercice pratique pour que les personnes se mettent par deux, aillent sur le site web – le nouveau site web, la nouvelle page ALAC – et je suis très fier de cette page web – elle est très bonne, elle est très bien conçue – et dans ce cas, les personnes ont été en mesure de mieux comprendre ce que faisait l'ALAC, quelle était sa structure et comment ils pouvaient participer.

Donc, c'était au Guatemala. Et de cette manière, avec ces exercices, les personnes ont mieux compris les concepts et ont appris beaucoup sur ces sujets. Ils ont vu les commentaires publics, ils ont vu comment ça fonctionnait. Ils ont compris comment on pouvait mieux participer. Moi, je crois que c'était très utile et les gens étaient très contents. Les gens étaient en ligne également. Donc, ils ont beaucoup appris sur ces concepts que je leur avais expliqués en se rendant ensuite en ligne.

Maintenant, nous aurons un chapitre ISOC au Guatemala. Donc comme l'a dit John, c'est important de voir comment on peut créer plus d'Interaction. Donc, je suis d'accord avec John.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui. Oui. Donc, j'espère qu'il y a eu un enregistrement de cette manifestation et c'est tout à fait intéressant.

Glenn ?

GLENN MCKNIGHT: Oui. Eh bien, la semaine prochaine, nous allons avoir une assemblée NARALO sur Adobe Connect. Ce sera possible de suivre cela. On va faire une séance sur les politiques et certaines méthodologies dont parlait John Laprise pourraient être utilisées. Donc, je serais très heureux de réfléchir dans le sens de John et essayer de ne pas ennuyer le public, mais de leur demander de participer personnellement à leur apprentissage au sujet de l'ICANN. Je voulais simplement vous parler... Ce sera très tôt lundi matin pour cette assemblée NARALO.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui, très bien d'être au courant. Est-ce que ces séances sont enregistrées avec Adobe Connect ?

GLENN MCKNIGHT: Oui. Oui, absolument. Ce que nous faisons, c'est essayer de partager nos meilleures pratiques avec la communauté. Donc on utilise Adobe Connect et comme l'après-midi nous aurons une séance sur les élections, sur le changement des règles de procédure, le matin, sauf les séances en tout petit groupe. Tout sera disponible, toutes les séances du matin seront disponibles sur Adobe Connect.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Voilà. Merci de nous passer le lien hypertexte. C'est très intéressant.

GLENN MCKNIGHT: Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: John, vous levez la main ?

Non. Et bien merci de tous ces points que vous nous indiquez. En ce qui concerne l'intégration, je crois que les problèmes que nous avons eus pour une participation accrue et un engagement plus fort, c'est comment en effet naviguer sur les sites de l'ICANN, comment bien utiliser Adobe Connect. Ça, c'est toujours quelque chose qui me préoccupe et auquel je réfléchis. Donc, on a peut-être besoin de boîte à outils et d'outils supplémentaires, d'utiliser le calendrier par exemple.

Très bien. Nous allons passer au point suivant. Que devrions-nous faire pour l'ICANN 59 ? Donc ça, c'est le forum de politique. C'est comme ça que ça va s'appeler maintenant cette courte réunion, la réunion B. C'est la plus courte de nos trois réunions annuelles. Il n'y a de forum public, pas de cérémonie d'ouverture ou de fermeture. Donc, je vais vous donner la parole. Que devrions-nous effectuer et organiser pour ICANN 59 ?

Peut-être que Daniel peut nous parler d'AFRALO ?

DANIEL NANGHAKA: Oui. Eh bien, actuellement, nous allons avoir une autre réunion de préparation pour ICANN 59. Mais nous sommes encore en phase de

planification pour un engagement accru. On attend encore un petit peu plus de retours.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui, merci. Est-ce que vous savez combien de personnes d'AFRALO vont venir à ICANN 59, le matin il y a des séances de formation ? Il y aura beaucoup de personnes ?

DANIEL NANGHAKA: Et bien ça coïncide avec l'AGM des ALS de Johannesburg. Donc la plupart des ALS seront représentées à Johannesburg. Donc je crois que ça va être positif. Il y aura beaucoup de personnes et il y aura la possibilité de faire beaucoup de sensibilisation.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui, merci beaucoup. Merci Daniel.

Heidi ?

HEIDI ULLRICH: Oui, merci. Dev, c'est Heidi pour vous faire savoir que nous avons 37 ALS AFRALO représentées qui vont venir à Johannesburg et il nous reste encore 24 heures. Donc environ 40, je pense, représentants d'ALS AFRALO seront présents à Johannesburg.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui, merci Heidi. Oui, ça fait un nombre conséquent. C'est bien. Donc il y a un besoin de coordination solide avec AFRALO. Ça sera tôt le matin,

ces séances chaque jour d'ICANN 59 de Johannesburg. Mais est-ce qu'il y a, mis à part les séances de développement des compétences et des capacités AFRALO, est-ce qu'il y a d'autres possibilités ? Est-ce qu'il y aura d'autres manifestations de sensibilisation un peu en dehors peut-être, un peu en dehors de la réunion d'ICANN 59 ? Donc par exemple, au niveau du GSE, dans les universités ? Est-ce qu'il y aura un travail fait avec les universités, avec des entités externes à l'ICANN et en dehors de la réunion ?

Heidi ?

HEIDI ULLRICH:

Oui. À Copenhague, nous avons eu une séance rapide avec Yaovi, Adam, Sarah, sur en effet ce que nous allons faire au niveau des collaborations et nous travaillons avec eux, avec les universitaires, pour en effet faire de la sensibilisation dans les universités locales. Quelques personnes d'At-Large pourraient se rendre dans une université. Il y aura également des possibilités de sensibilisation au niveau interne le matin ou au moment, à l'heure, du déjeuner également avec AFRALO, autour d'AFRALO, pour étendre un petit peu ces activités de développement des capacités AFRALO.

Ça peut être en après-midi également. Mais ça permettrait d'inclure des activités de sensibilisation un petit peu plus larges et ayant un peu plus d'envergure.

DEV ANAND TEELUCKSINGH:

Oui, merci. Merci Heidi. Je crois qu'une mesure à prendre, c'est d'assurer un suivi, une coordination du staff est nécessaire. Nous allons

le noter. Nous avons participé à cela. Nous devons nous assurer, et le personnel doit s'assurer, que des membres soient disponibles pour la sensibilisation.

Olivier ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, merci. Donc, je ne veux pas être alarmiste, mais je vois les conseils de voyage en Afrique du Sud. On nous dit que les universités sont agitées. Il y a des troubles dans les universités en Afrique du Sud et on nous dit de ne pas se rendre dans une université. Il faut être un petit peu prudent. En Afrique du Sud, les étudiants sont très mécontents et manifestent.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Heidi ?

HEIDI ULLRICH: Oui, nous sommes bien conscients de ces problèmes et il y a des personnes qui connaissent bien l'Afrique du Sud et qui suivent la situation de très près. L'équipe de sécurité de l'ICANN, de l'ICANN également, veut mettre personne en danger. C'est très clair. Donc, nous allons suivre cela de près.

Il y aura des activités de sensibilisation où les étudiants viendront sur place, viendront à la réunion de l'ICANN, ce qui sera plus facile à gérer pour avoir des contacts avec AFRALO, avec les ALS.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui, nous avons un bruit de téléphone.

Mais j'aimerais donc indiquer que les personnes vont venir à la réunion de l'ICANN. Est-ce qu'il y aura une séance spécifique pour eux ? Vont-ils... Est-ce qu'il y aura une séance comme celle que nous avons eue à Copenhague ? Pour avoir ce type de discussion, quel serait le format le plus approprié pour ce type de séance ?

C'est une question. J'aimerais que l'on confirme. Est-ce qu'il y aura un stand à ICANN 59 ? La question du stand se pose.

DEBORAH ESCALERA: Oui, il y aura un stand en effet. Oui. Nous reviendrons là-dessus à la fin de cette séance.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui, très bien. D'accord. Merci de cette information. On pourra peut-être revenir sur les problèmes de communication, au niveau du stand, et Heidi va peut-être se charger de cela.

HEIDI ULLRICH: Oui, on peut s'assurer qu'At-Large ait des activités de sensibilisation.

DEBORAH ESCALERA: Donc, j'aimerais faire un petit commentaire puisqu'on est en train d'en parler.

Donc le stand, c'est un effort coordonné et il y a une fiche d'inscription que l'on surveille avec attention. Toutes les activités qui ont lieu sur le

stand sont enregistrées sur cette fiche d'inscription. Silvia a également des informations. Il nous absolument collaborer pour toutes les activités qui ont lieu sur le stand. Il faut que tout le monde soit au clair avec ce qui se passe. Il faut s'assurer en fait que les horaires soient bien fixes, qu'on sache quand les différentes personnes viennent, que si les gens ne viennent pas on sache pourquoi. Il faut vraiment que tout le monde soit un petit peu, coordonne les efforts.

Il y a également la question des brochures. Je me souviens que c'était très important. Donc en fait, il faut vraiment que tout le monde coordonne le travail entre les différents participants. Donc inscrivez-vous.

Donc l'idée, c'est d'avoir un rapport qui mentionne un petit peu tout. Les gens s'inscrivent, Donc, c'est important, je crois, de manière à ce qu'on ne se retrouve pas avec des problèmes. Donc l'idée, c'est vraiment de s'assurer que tout le monde soit bien inscrit à des heures précises de manière à ce qu'on sache quand viennent les gens. Voilà. C'était le seul commentaire que je souhaitais faire.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Merci Deborah. Effectivement, je crois que c'est une collaboration étroite entre les différentes parties. Et donc, c'est une demande importante du personnel. Et puis, je pense que la sensibilisation et l'engagement, ce groupe-là peut également coordonner les choses avec Heidi.

Alors, il y avait une question par rapport à l'inscription.

DEBORAH ESCALERA: Je ne sais pas qui avait posé cette question. Est-ce que vous pouvez reprendre la parole ?

GISELLA GRUBER: Désolée de vous interrompre, Deborah et Dev.

Mais nous avons beaucoup de bruit sur la ligne anglaise. Donc j'aimerais rappeler à tout le monde que nous avons de l'interprétation en français et en espagnol, et donc lorsqu'il y a du bruit sur la ligne, c'est impossible d'interpréter. Sinon, tout va se perdre dans la traduction, comme on dit. Donc s'il vous plait, éteignez votre micro si vous ne parlez pas. Tout bruit peut être entendu sur leur ligne.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Merci beaucoup Gisella pour ce rappel.

Donc, un petit point de travail par rapport au groupe sensibilisation et engagement. Et donc, peut-être que Glenn et Olivier pourraient s'occuper de ça, donc de la coordination avec Heidi des différents efforts. Ça serait peut-être une bonne chose.

GLENN MCKNIGHT: Oui. Effectivement, comme je me suis exprimé, je veux bien... Je n'aime pas en général quand on me porte volontaire, mais bon comme j'ai un avis à donner là-dessus. Je suis d'accord.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: D'accord, d'accord. Mais, je crois qu'effectivement c'est un sujet important. Il faut que l'At-Large soit présent au stand et [inaudible] a également suggéré ceci dans le chat, un lien dans le chat. Donc, c'est bien.

Heidi, avez-vous quelque chose à ajouter ?

HEIDI ULLRICH: Non, c'est une main ancienne.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: D'accord.

Donc pour le stand d'ICANN 59, je pense qu'on pourra améliorer ce que nous avons fait par rapport à l'ICANN 58.

Alors, je crois qu'il n'y a pas d'autres commentaires. C'est bon ? Très bon.

Bon. En tout cas, nous avons une bonne idée de ce que nous voulons faire pour l'ICANN 59 et je voulais également mentionner la question de la sensibilisation lors de l'activité publique, donc à l'université. Encore une fois, le personnel de GSE, impliquez-nous dans la discussion s'il vous plait, parce que nous souhaitons être impliqué dans cette activité de sensibilisation. Donc, autre point de travail là-dessus également.

Alors, il nous reste un peu à peu près 25 minutes avant la fin de l'appel et une des choses dont je souhaitais parler, c'est donc de sensibiliser ce groupe par rapport à la proposition sur l'engagement qui a été communiquée à l'ensemble de l'ALAC. Alors en fait, cela n'avait pas été

fait de manière officielle pour la sensibilisation et l'engagement. Donc, je crois qu'on est en train de charger ce document.

Alors en fait, à la base, l'approche a été faite par Alan, mais malheureusement, enfin heureusement peut-être, Alan est en déplacement. Donc il ne peut pas être présent. Mais donc pour passer en revue ce document d'une manière générale, l'idée c'était d'entrer en contact avec les membres d'ALS, mais ce qui est difficile c'est d'entrer en contact avec les différents membres de l'organisation.

Donc le rapport dit, et je crois d'ailleurs que vous avez le document à l'écran, donc vous pouvez le lire. Il faut en fait impliquer les utilisateurs At-Large et ICANN avec d'autres membres de l'organisation, d'autres entités. Donc, si par exemple, on pourrait avoir un message, peut-être un sondage annuel des ALS, pour communiquer... de voir un petit peu comment nous pouvons mettre au point des exigences adéquates pour les ALS pour identifier quels sont les critères adéquats en matière d'engagement pour les ALS. Et donc ça, ça doit être fait par un autre groupe de travail.

Voilà donc je voulais simplement le mentionner. Pour certains, vous avez vu ce document. Je voulais simplement attirer l'attention du groupe sur ce document. Et puis, s'il y a des points de vue, des commentaires, etc., n'hésitez pas.

Donc, c'est simplement pour mentionner la question de l'efficacité de l'engagement et de la sensibilisation. Je crois que certains des documents relatifs à l'intégration dans la communauté en matière de questions de politiques, etc. Ce type de choses, on peut l'utiliser. Les représentants des ALS peuvent l'utiliser pour expliquer ce qui se passe

dans les discussions sur les politiques au sein de l'At-Large. Et également la présentation générale, l'introduction à l'At-Large, ça peut être utile pour les ALS, donc auprès des différents membres pour expliquer ce qu'est l'At-Large à leurs membres.

ISAAC MAPOSA:

Je voulais juste mentionner une chose. Il y a aussi la communication aux ALS. Il y a un point de contact dans les ALS avec qui on communique, mais parfois les informations ne sont pas redistribuées aux membres, aux autres membres et du coup, ils ne sont pas au courant des activités. Donc, il faut aller au-delà du point de contact et communiquer les informations sur les activités At-Large de manière à ce que les membres puissent participer aux webinaires, aux informations de renforcement des capacités, etc. Tout ce que nous organisons.

DEV ANAND TEELUCKSINGH:

Oui. Merci Isaac. Merci. Je suis d'accord. J'ai effectivement eu cette expérience avec certaines ALS. Le représentant ALS quitte l'organisation par exemple. Et l'organisation parfois n'est même pas au courant du fait qu'en tant que membre d'At-Large, elle pourrait faire certaines choses. Donc, effectivement, il faut y réfléchir. Donc, s'assurer que lorsqu'il y a plusieurs membres d'une organisation et lorsque, par exemple, le membre principal n'est plus un membre de l'organisation, la chaîne de communication doit pouvoir continuer. C'est effectivement un très bon point de vue.

GLENN MCKNIGHT:

En termes de mesure des résultats, donc si on revient à notre mode opératoire, à notre obligation, ce n'est pas uniquement la sensibilisation et l'engagement dont il faut parler, mais également les commentaires sur les politiques. Et en fin de compte, on va voir beaucoup plus d'accent sur l'obtention de commentaires constructifs. Nous avons vu dans la révision de l'At-Large beaucoup de commentaires. En fait, je crois que l'enjeu pour tous, c'est de trouver qui dans notre communauté est expert dans certains domaines, et d'ailleurs, je dois féliciter EURALO qui a fait un travail phénoménal pour lancer le processus pour en fait identifier les différentes ALS et les personnes au sein des ALS et les mettre en lien avec les questions relatives aux politiques. Nous avons fait la même chose. Ça prend longtemps, mais c'est critique. Qui fait quoi sur quel sujet ? Par exemple, l'ISOC New York, il y a cinq ou sept personnes qui ont rempli les sections sur lesquelles nous n'avions pas l'information. Donc, nous connaissons les personnes, mais nous ne connaissons pas en fait l'ampleur de l'expertise qui existait dans cette ALS. Donc, il est tout à fait possible qu'on ait des centaines de personnes qui souhaitent ou qui pourraient en fait être investies, mais qui ne le font pas parce qu'elles ne sont pas au courant. Donc, je crois que la personne qui a fait un travail extraordinaire en Europe peut en parler, je pense. Dev, je vous repasse la parole.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Ok. Merci. Yrjö, c'est à vous.

YRJÖ LANSIPURO: Oui, Dev. Je voulais en fait appuyer ce qu'a dit Glenn. Nous avons fait ce qu'il vient de décrire au sein d'EURALO. Ce n'était pas en fait un sondage, un questionnaire. En fait, on a envoyé un courriel au groupe. En fait, c'était des courriels individuels à différentes ALS, et en fin de compte, nous avons pu effectivement faire correspondre l'expertise et les ALS et même obtenir des noms, des contacts aussi. Je crois que plutôt que de déterminer les critères. Je crois qu'en fait on devrait avoir une approche positive et toutes les RALO devraient en fait avoir des systèmes similaires.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui. Merci beaucoup de cette intervention.

Donc, est-ce que ce document est partagé sur le site web d'EURALO avec toutes les enquêtes et les thèmes abordés ?

Yrjö, allez-y.

Yrjö, vous avez la parole.

YRJÖ LANSIPURO: Je ne sais pas si on m'entend. Vous m'entendez ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui. Allez-y.

YRJÖ LANSIPURO: Eh bien, c'est un document Google qui est en train d'être bâti. C'est un document qui est vivant, qui est en train véritablement d'être construit,

qui est modifié, et il devra être à un moment ou à un autre sur le site web d'EURALO.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Glenn, vous voulez...

GLENN MCKNIGHT: Oui. Je voulais dire qu'il y a un excellent travail effectué avec la liste de diffusion notamment, avec le nom des personnes, les ALS qui étaient bien mentionnées. Donc ça, c'est très positif. Donc, vous pouvez aller sur Google Doc. Vous pouvez travailler vous-même sur ce document. Vous pouvez m'envoyer un courriel avec vos domaines d'expertise. J'y travaille depuis un mois, un mois et demi à ce projet. Ça va prendre du temps. Je pense que ça va prendre six mois un peu prêt.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui. Très bien. Très bien, parfait. Donc, vous partagerez les résultats de cela en temps utile lorsque ce sera possible.

Donc, les plans de communications sont importants. Je crois que NARALO fait toujours un bulletin, une lettre d'information, me semble-t-il. [Inaudible] la liste de discussion. Donc, est-ce que c'est une idée qui devrait être poursuivie pour communiquer ?

GLENN MCKNIGHT: NARALO fait un bulletin d'information avec un constant contact. Ce sont des nouvelles. C'est comme ça qu'on communique nos nouvelles. Donc moi, je crois qu'en tant que marketing, il faut vraiment bien

communiquer avec les personnes, bien les mettre au courant de ce qui a de nouveau. On travaille avec Skype également. On discute avec Skype, mais ça représente beaucoup de travail. On poursuit constamment les personnes. On est un peu à la chasse de ces personnes, dirais-je. Donc, on a besoin de soutien parfois pour faire ce travail de communication.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Oui. Merci Glenn.

D'autres commentaires ? Oui, je regarde ce que fait donc EURALO, NARALO et c'est intéressant de comparer un petit peu ce que font les différentes communautés At-Large en ce qui concerne la diffusion des informations et des nouvelles. Donc, je vois qu'il y a un lien qui est posté. Donc, merci beaucoup.

Oui. Il ne reste que 10 minutes et j'espère que nous serons en mesure de tout couvrir. Donc, nous pouvons parler de la proposition de sensibilisation pour l'IGF.

GLENN MCKNIGHT:

Oui. Je vous ai indiqué sur Adobe Connect le lien hypertexte. Nous avons soumis cela pour le FBSC pour l'IGF, parce que selon nous pour l'IGF de Mexico, par exemple, le stand de l'ICANN était un petit peu vacant. Il n'y avait pas de brochure, donc ce n'était pas positif. Donc, il faut travailler bien en amont pour se préparer à cette réunion de l'IGF. Il y avait 20 ou 22 personnes qui s'étaient rendus là, qui se retrouvaient parfois dans le stand, mais ça ne coûte rien, ce stand. Mais je crois qu'il faut bien coordonner nos efforts à l'IGF pour être présent à ce stand.

Donc, on peut obtenir des financements également. Il y a beaucoup de possibilité pour les IGF et il y a un calendrier qui est indiqué sur ce lien. Et je crois que c'est en mai qu'on doit soumettre quelque chose. C'est la date limite. Donc, il faut vraiment [inaudible] à l'ICANN pour être bien présent à l'IGF. Donc, on doit encore [inaudible] de préparation pour cette sensibilisation au prochain IGF.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Est-ce que quelqu'un veut parler de cela, notre sensibilisation à l'IGF ? Je crois qu'il faut incorporer le concept d'utilisateurs finaux de différentes zones et différentes équipes sur une géographie qui paraphrase un petit peu ce qui a été dit. Une bonne représentation des utilisateurs finaux à l'ICANN pour la gouvernance de l'Internet, ce que nous proposons, ce que nous offrons et il faut que ça soit...

Je vois qu'on a partagé un lien. Merci Glenn. Je crois qu'il faut qu'on ait une proposition qu'il faut effectuer et qui soit acceptée par la suite : une proposition auprès de l'IGF. On doit faire notre proposition à l'ICANN pour avoir une meilleure sensibilisation d'At-Large aux IGF et à cet IGF qui va bientôt se dérouler.

Donc, Glenn.

GLENN MCKNIGHT: Oui. Je voulais demander à la commission qui veut faire partie de Google Doc pour rédiger ce document. Donc si quelqu'un voudrait lever la main et nous indiquer s'ils peuvent travailler au Google Doc, au document Google, c'est une technique que Dev qui portent les gens

volontaires... Mais j'aimerais faire appel au cœur de toutes ces personnes ici présentes. Nous avons besoin de volontaires.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Eh bien, Vanda nous indique sur Adobe Connect qu'elle peut aider Glenn.

Daniel, vous voulez dire quelque chose ?

DANIEL NANGHAKA: Oui. J'aimerais également faire partie de cela.

HAROLD ARCOS: Oui. Désolé de vous interrompre. Je peux également me joindre à cela.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Merci Harold. Donc, Jacqueline nous indique également, ça dépend un petit peu du calendrier.

Très bien. C'est excellent.

Donc, il n'y a pas eu beaucoup de coordination avec le personnel de l'ICANN au sujet du dernier point, les mises à jour de l'outil d'analyse des différentes parties prenantes de l'ICANN. Donc, j'ai l'intention de rajouter des points à cela pour parler des différentes parties prenantes, pour que ça soit plus à jour ces outils d'analyse pour l'ICANN 59, et j'aimerais également que nous ayons une approche régionale avec un tableau régional. Là, c'est par pays, mais il semble que j'aimerais pouvoir suivre cela au niveau des régions également pour qu'on puisse

regarder les régions et voir quels sont les chiffres de participation et ainsi de suite, où on en est, pour qu'on ait une bonne présence d'At-Large et qu'on puisse chiffrer cela.

Donc une nouvelle fois, si vous avez des idées précises ou des commentaires ou suggestions à ce sujet, n'hésitez pas.

Oui. Glenn.

GLENN MCKNIGHT:

Oui. Eh bien, la boîte à outil en elle-même, c'est simplement les Fellows. Il n'y a pas les NextGen. Il n'y a pas tout le monde, donc peut-être que ça vaudrait la peine... Il faudrait pouvoir identifier ces personnes. Donc, ça va prendre un petit peu de travail d'inclure tous les anciens de NextGen, nouvelle génération, mais ça pourrait être, je pense, intéressant que ces personnes soient incluses.

DEV ANAND TEELUCKSINGH:

Oui, je pense que oui. Si vous essayez de trouver des personnes, vous avez les Fellows et je pensais les NextGen. Donc, je vais essayer d'y réfléchir pour incorporer les NextGen. Ça peut être difficile d'avoir toutes ces informations sur un seul écran. C'est ce que je veux, je pense, mais je vais y réfléchir et essayer d'incorporer toutes ces informations sur les NextGen, avec les NextGen tel qu'approprié sur cet outil d'analyse.

Très bien. Je ne vois pas d'autres commentaires. Vous pouvez me contacter. N'hésitez pas si vous avez des idées sur cet outil d'analyse ou des questions et suggestions.

Très bien. Eh bien, est-ce qu'il y a d'autres points à couvrir ? Il ne nous reste que deux minutes.

Voyons. Très bien. Je ne vois pas d'autres points à étudier. Donc, nous allons pouvoir ajourner en avance. J'aimerais remercier tout le monde de leur participation, remercier le personnel, et j'aimerais remercier les interprètes également qui sont restés avec nous pendant ces 90 minutes. Nous continuerons nos discussions d'ici peu en ligne et hors ligne. Merci à toutes et à tous.

Merci. Au revoir.

GISELLA GRUBER:

Nous vous souhaitons une excellente journée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]